

Saint-Moirans, et l'on peut penser que l'anticlinal de Cresta Serre de Laoup se retrouve après de nouveaux décalages dans le secteur de Chabanat et de l'Aiguille pour se poursuivre par l'anticlinal jurassique du col de Pennes (fig. 3).

Dans cette torsion de l'axe du pli, les accidents Est-Ouest qui affectent l'anticlinal des Rochers de Cresta dans les Gorges de Saint-Moirans redoublant tantôt le Tithonique, tantôt le Séquanien, tantôt le Rauracien, s'infléchissent vers le Sud-Est



Fig. 3. — Montagnes de Faraud, col de Betton et anticlinal de Pennes vus des Clois.
Le Tithonique est souvent redressé à la verticale le long d'accidents très importants qui affectent les anticlinaux tel celui du Serre de Laoup-Pennes.

et jouent un rôle très important, comparable à celui des accidents qui bordent l'anticlinal Gourdon Grand Delmas.

Dans cette optique, les diverses écaïlles sub-verticales que l'on suit depuis le col d'Espenel jusqu'à l'Aiguille au Sud de Saint-Benoît en passant par les Rochers de Malvoisin correspondent à l'ancien flanc Nord du Rocher de Cresta déjà très redressé et qui peut se déverser comme on le constate au Sud d'Espenel. L'origine de ces déformations intenses peut être attribuée à la dissymétrie de l'anticlinal des Rochers de Cresta à flanc Nord subvertical, comparable à celle du Grand Delmas qui entraîne une évolution différente des deux flancs de la structure lors d'efforts ultérieurs. Le sommet coté 1 025 (ou 1 018), considéré par J. GOGUEL comme un lambeau isolé de l'anticlinal du Serre de Laoup, nous semble par contre ne pas devoir lui être rattaché mais pouvoir être interprété comme un compartiment surélevé d'une structure plus septentrionale et plus orientale à la fois que l'anticlinal Cresta-Laoup.

On constate, en effet, que la dalle tithonique à

l'Est et au Nord de Saillans est affectée par de multiples accidents tectoniques, tant Nord-Sud qu'Est-Ouest, qui déterminent encore des culminations ou des ensellements, mais il est logique de penser que ces divers éléments ont subi les mêmes torsions que les anticlinaux du Grand Delmas et de Cresta.

Il faut signaler par ailleurs que la zone désignée souvent sous le nom de faille de Saillans et située à l'Est de cette localité ne correspond très vraisemblablement pas à un accident rectiligne de direction méridienne, mais plutôt à une série d'accidents de direction N 10 à 15° W qui, recoupée par des failles voisines de la direction Est-Ouest, détermine un alignement apparent d'une série de falaises tithoniques qui n'est que fortuit. On retrouve une structure identique à l'Ouest de Vercheny où la barre tithonique extrêmement hachée dans le détail semble limitée par une faille méridienne. Nous signalerons pour terminer la description des principales structures, l'existence d'accidents dont la direction varie de N 60 à 80° E que l'on observe surtout dans le secteur à l'Est de Saillans.